

L'EGLISE ST-SULPICE DE LUMBRES



Depuis février 1995, l'Eglise Saint Sulpice de Lumbres, propriété de l'Evêché du diocèse d'Arras, pose de nombreux problèmes au sujet de la stabilité du bâtiment en lui-même (vice de construction) : chutes de pierres au niveau des clochetons, voûtes fissurées, désordres constatés dans la construction de l'église, surtout au niveau des piles (affaissement), ...

Construite à partir de 1854 par l'architecte arrageois Alexandre Grigny, l'église connut plusieurs vagues de restaurations nécessaires dès la fin du XIX^e siècle : restauration de la voûte en 1895, toit remis à neuf en 1899, colonnes fissurées et restaurées en 1924, réparation d'un contrefort en 1925, clocher ébranlé à la suite d'un tremblement de terre en 1938, vitraux brisés par les bombardements, lors de la Seconde Guerre Mondiale, ...

Enfin, l'Eglise Saint Sulpice n'est pas propriété communale, particularité rare dans le Pas de Calais. Le prêtre bâtisseur, le doyen

Gérard, avait toutefois fait la promesse de vendre l'édifice à la commune mais son successeur, le doyen Gomel, oublia la promesse (« *il est bon de rester près de ses œuvres* », disait-il).

Malgré quelques expertises et travaux de consolidation de 1996 à 2001 (coffret de bois pour les piles et pose de tirants au niveau des chapiteaux), le projet d'une restauration en profondeur n'évolua pas ; mais une autre solution radicale menaçait l'édifice, option envisagée par l'Evêché : démolition de l'église !

Le diagnostic est sans appel, « désordres visibles et d'autres cachés, ..., à la suite d'énormes erreurs de conception de ce bâtiment édifié entre 1854 et 1859 ; Les coûts d'une restauration seraient disproportionnés par rapport à l'espérance de vie. » D'ailleurs, en 2001, d'imposantes sommes ont été investies mais les experts consultés en 2006 ont montré que tout essai de restauration était à l'avenir voué à l'échec, ...

Un an plus tard, au mois de mars 2007, le projet d'une nouvelle église de Lumbres a été présenté et proposé aux habitants et paroissiens de Lumbres. Avec 310 m² et 243 places assises réservées au culte, un lieu de réunion de 50 m², une chapelle, un sous sol avec une salle de souvenir qui mettra en valeur les objets caractéristiques de l'église actuelle, le nouveau centre paroissial sera donc plus adapté aux besoins des fidèles, ... !

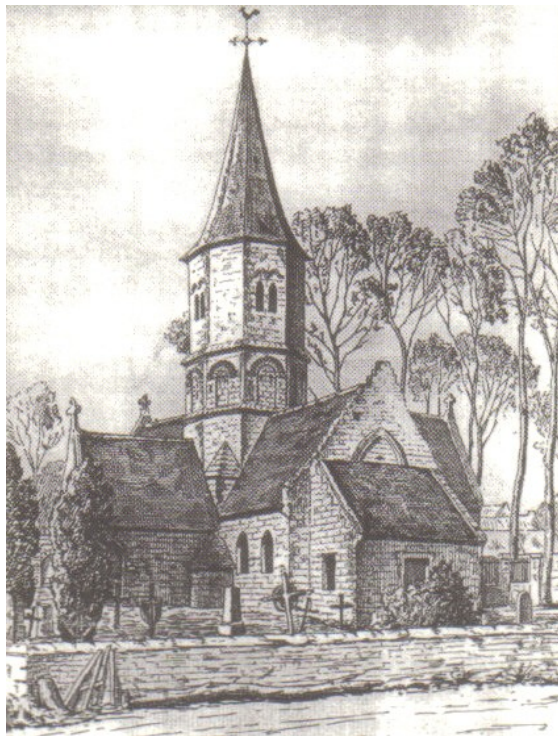
Cependant, cette nouvelle église moderne ne fait pas l'unanimité de la part de tous les Lumbrois puisqu'un groupe d'opposants issu de l'association de sauvegarde se bat pour éviter la démolition de l'édifice actuel, depuis janvier 2007. Il fit suspendre les travaux de démolition de l'église prévue au mois de janvier dernier et la DRAC, Direction Régionale des affaires



culturelles du Nord Pas de Calais demande une nouvelle expertise. Pour les opposants, la restauration de l'édifice est envisageable pour 500 000 euros avec l'aide de professionnels du bâtiment et un architecte, qui n'ont pas la même analyse que celle fournie par l'Evêché !

Comme le précisait l'auteur d'un article de presse régionale daté du 23 mars 2007, « *Alexandre Grigny risque de se retourner dans sa tombe, ...* » !

Historique et description de l'église de Lumbres :



L'ancienne église de Lumbres (datée du XII^e siècle pour son clocher de style roman), était située à l'une des extrémités du village. Elle ne correspondait plus à l'accroissement de la population et menaçait ruine. L'abbé Gérard, vice doyen et curé de la paroisse, décida donc de construire une église plus digne. La commune, dépourvue de ressources, ne pouvant l'aider, il parvint à réunir les 80 000 francs nécessaires grâce aux dons de familles aisées de Lumbres, notamment ceux de M. Verchaeve, fabricant de papier et de la famille Defrance de Hélican.

On choisit M. Alexandre Grigny, architecte à Arras qui avait déjà à son actif d'autres monuments religieux.

Construite en pierres blanches du pays, l'église présente un aspect XIV^e siècle avec des détails rappelant le XIII^e siècle. Ainsi, son toit unique, ses voûtes d'égale élévation pour les trois nefs,

et, par suite, sa nef médiane ou principale dépourvue d'ouvertures et de triforium au dessus des arches montrent qu'on est sorti du calque ordinaire des artistes de la première période ogivale. Ses colonnes sveltes, ses fenêtres hautes et étroites, ses ogives lancéolées et ses voûtes élevées et hardies sont d'un effet des plus gracieux.

Elle a 32 mètres de longueur de la tour au chevet, 14 mètres de hauteur du sol à la clef de voûte.

La tour quadrilatère mesure 22 mètres de hauteur et porte à ses quatre angles autant de clochetons très élevés qui lui donnent une grande légèreté. Elle est surmontée d'une flèche octogonale, également en pierre, de 18 mètres d'élévation ; le portail et les baies sont d'une parfaite élégance de dessin et forment avec le reste de l'ornementation un ensemble de bon goût.

Mgr Parisis, évêque du diocèse, bénit la première pierre de l'édifice le 28 mai 1854. Il revint le 28 mai 1859 pour bénir l'église à l'occasion de son ouverture au culte, bien qu'inachevée, et pour la troisième fois le dimanche 3 mai 1863 à l'occasion de sa consécration.

Cette cérémonie donna lieu à une fête grandiose, tout le village étant pavoisé de drapeaux et de décorations.



Philippe May (mars 2008)